

## Pourquoi la chute de la France ?

Il y a quelques années, la France était au tout premier rang européen et mondial pour la qualité de son réseau routier ... Aujourd'hui, elle est rétrogradée à la 20ème place ! Pourquoi cette chute vertigineuse ? La politique, mon bon Monsieur...

Entré délibérément dans le libéralisme économique dès les années Mitterrand et porté à l'ultra-libéralisme économique au début des années 2000, l'Etat de la République française a fait son choix : utiliser les recettes fiscales de la France, c'est-à-dire les impôts directs et indirects des Français, et les emprunts consentis par les grandes sociétés monétaires du monde qui augmentent d'année en année la part grandissante du remboursement de la dette souveraine, à **autre chose que des dépenses faites dans l'intérêt de la population**. A quoi sert cette masse d'argent faramineuse ? A subventionner des multinationales avec le moins de contreparties possibles. Pas d'emplois, pas de salaires augmentés, même pas l'assurance de ne pas délocaliser ... De l'argent en moins pour les Français et **beaucoup, beaucoup d'argent en plus pour le « capitalat » mondialisé**.

Depuis sept ans qu'il est au pouvoir, l'actuel président de ce qu'il reste de République a porté à son comble cette pratique de donner l'argent aux grands groupes financiers du monde **aux dépens des intérêts premiers des citoyens**. Moins de services publics, beaucoup plus de déserts médicaux ; beaucoup plus d'inégalités sociales et beaucoup moins de fraternité ; **au nom de la liberté d'entreprise mais pas de celui de la liberté émancipatrice** : le pseudo-président s'en fout comme de l'an quarante !

Acoquiné depuis 2007 avec la multinationale MCKINSEY, dite la « Firme », qui lui a permis d'être élu en 2017 et 2022 (avec un taux d'abstention particulièrement élevé ...), le président distribue l'argent des Français à ceux qui, pensent-ils, détiennent le pouvoir du monde : **les adeptes du « capitalat »** ! Les services publics se résument à l'enseigne de « France-Service » qui remplace les administrations d'État, et aux collectivités locales, communes, départements, régions qui reçoivent de si maigres subventions de l'État qu'elles ne peuvent, entre-autre, financer l'entretien ... des routes dénationalisées depuis belle lurette ! Mal et peu entretenues, elles se détériorent rapidement et **le réseau routier de France devient un mauvais élève de la sécurité routière**. En délitant l'État, en le morcelant, en allant au revers de l'Histoire qui a centralisé les pouvoirs de la France, les tenants de la politique actuelle favorisent **le « capitalat » qui déteste l'État et surtout l'État républicain, celui du peuple** ; ils se sont érigés en parangons de la destruction de l'État centralisé au profit d'un stupide et pseudo-fédéralisme qui détruit la cohérence nationale pour mieux en sucer la vitalité qui a fait la grandeur de la France : grandeur culturelle, grandeur intellectuelle, grandeur spirituelle.

Le pseudo- président ne préside à rien ... sauf, hélas, au déclin de la France !

*Capitalismus delendus est.*